

employés étaient inefficaces. Sa mère dans son découragement, eut, un jour, l'heureuse idée de faire une neuvaine, en l'honneur de Ste. Anne, avec sa famille, promettant à cette bienfaitrice, que si elle obtenait la guérison de cette infirmité, elle ferait publier ce prodige dans les *Annales*, au bout de trois mois, après la faveur obtenue, si son confesseur le lui permettait.

Aujourd'hui, que la guérison est bien constaté, que le temps convenu est écoulé, que la permission lui a été accordée par son confesseur, cette mère nous prie de faire connaître aux lecteurs des *Annales*, cette nouvelle preuve de la tendresse de Ste. Anne, pour tous ceux qui souffrent, et de sa puissance auprès de Dieu.

—ooo—

BÉNÉDICTIONS DES CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE.

—
GUÉRISON, 4 AVRIL 1875.

Extrait du *Petit Messager du Cœur de Marie* :

Suzanne Nahlen, de Zell, en Bavière, âgée de douze ans, souffrait, depuis plus de douze mois, d'une telle paralysie dans les jambes, qu'elle pouvait à peine se mouvoir avec des béquilles. Dans sa piété filiale, elle s'affligeait beaucoup d'être à charge à sa famille, et de ne pouvoir rendre aucun service. Aussi, ne cessait-elle de prier le Cœur de Jésus, par l'intercession de la Très-